

GEBRAN YACOUB

PAYSAGES ET CULTURE AU LIBAN

LANDSCAPES AND CULTURE IN LEBANON



ALPHAMEDIA



SIEGE SOCIAL

HEAD OFFICE

Lieu de décision de la politique de l'entreprise, le siège social abrite en un même espace le lieu de travail et l'administration.

Place of decision of the enterprises, the Head Office shelters in a same area the work premises and the administration.

Au début du XX^{ème} siècle, suite à la révolution industrielle, le secteur tertiaire devient prédominant supplantant progressivement l'agriculture puis l'industrie. Parallèlement à l'expansion urbaine des villes qui induit la constitution des banlieues, le centre-ville se délocalise vers la périphérie puis vers les villes satellites. Dès lors, les entreprises se multiplient, se scindant ultérieurement en filiales alimentant les régions où elles s'implantent. Bâtiment de pouvoir mais aussi de représentation, le siège social d'une entreprise est en principe remarquable sur le plan architectural. Il s'agit de l'image que celle-ci renvoie à ses clients et ses interlocuteurs externes. Des valeurs de prestige - reflet de triomphalisme et de modernité - en conformité avec les aspirations du secteur tertiaire, et se destinant d'office à l'usage de matériaux contemporains - notamment l'acier* et le verre* - qui, par la suite, trouvent leur champ d'application dans le courant high-tech*. Les exemples types sont le siège du Chicago Tribune remporté par Raymond Hood en 1922 à Chicago, celui de la société Johnson & Son à Racine dans le Wisconsin de Frank Lloyd Wright (1939). Plus récemment, il faut citer : le siège social de la banque HSBC (Hong Kong and Shanghai Bank Corporation), la plus remarquable des œuvres de l'architecte Norman Foster* (1979-1985) à Hong Kong. Il s'agit d'un gratte-ciel* en superstructure d'acier et de verre d'échelle gigantesque, symbolique tant sur le plan spatial que formel. Dans les années 1990, César Pelli est le concepteur des Tours jumelles de la firme Petronas à Kuala Lumpur, en Malaisie (1996). En outre, le siège social se présente en général dans un lieu emblématique de la ville, ou contribue à donner une identité à son environnement. C'est le cas du siège social de l'usine Poulain, conçu par Jean Nouvel* à Blois (1989-1990), où, en parallèle à la réhabilitation de l'usine, s'opère un véritable travail sur le paysage. Par ailleurs, des bâtiments anciens sont souvent réhabilités afin de convenir à l'image de marque à laquelle aspire l'entreprise. A titre d'exemple, les usines de chocolat Meunier réalisées originellement par Gustave Eiffel sont réhabilitées en 1995 pour abriter le siège social Nestlé; une œuvre des architectes français Reichen & Robert. Il s'agit d'une intervention qui respecte l'existant, où le verre et l'acier sont presque invisibles conférant une abstraction au bâtiment. Enfin, on peut citer le réaménagement en 1999 du siège social d'ENI de Jean Nouvel, situé à Rome. L'opération consiste à envelopper le bâtiment d'une nouvelle peau en verre constituant l'essence du projet; un matériau qui reflète le plan lacustre bordant l'édifice.

At the beginning of the 20th Century, following the industrial revolution, the tertiary sector became predominant, progressively supplanting agriculture then industry. In parallel to the urban expansion of cities that led to the constitution of suburbs, Downtown extends toward the periphery then the satellite cities. From then on, firms increased, subsequently dividing in subsidiaries serving the regions where they implemented themselves. Building of power but also of representation, the Head Office of an enterprise is in principle remarkable on the architectural plan. It is mainly the image that the enterprise reflects to its customers and its external collaborators. The prestige values that are a reflection of triumphalism and modernity remain in conformity with the aspirations of the tertiary sector, and are destined to the use of contemporary materials, notably steel* and glass* that thereafter find their field of application in the current High-Tech*. Typical examples are the Head-Offices of the Chicago Tribune awarded to Raymond Hood, in 1922, in Chicago, and the ones of the Johnson & Sons Company in Wisconsin by Frank Lloyd Wright (1939). More recently, it is necessary to mention: the head-office of the HSBC Bank (Hong Kong and Shanghai Bank Corporation), the most remarkable creation of architect Norman Foster* (1979-1985) in Hong Kong. It is a skyscraper* in a steel and glass superstructure of a gigantic scale, symbolic on the spatial as well as on the formal plan. In the years 1990, Caesar Pelli is the



En haut • Galerie Debbas - Corniche du fleuve - AAA* (réalisation et aménagements intérieurs, 1994)
En bas • Merit Corporation / CMA - CGM Headquarters - Centre-ville, Beyrouth - nabil gholam architecture and planning (2006)



architect of the Petronas Twin Towers in Kuala Lumpur, in Malaysia (1996). Besides, the Head-Office presents itself in general in an emblematic location of the city, or contributes in giving an identity to its environment. It is the case of the Poulain Head-Office and Factory, designed by Jean Nouvel® in Blois (1989-1990), where, in parallel to the factory's rehabilitation, a real work on the landscape was operated. Otherwise, some old buildings are often rehabilitated in order to suit the image to which aspires the enterprise. As an example, the Meunier Chocolate Factories, achieved originally by Gustave Eiffel, were rehabilitated in 1995 to shelter the Nestlé Head-Office; a realization by French architects Reichen & Robert. It is an intervention that respects the existing building, where the glass and steel are nearly invisible, conferring a certain abstraction in the building. Finally, one can mention the rearrangement in 1999 of the ENI Head Office in Rome by Jean Nouvel. The operation consists of wrapping the building with a new glass skin in constituting the essence of the project, a material that reflects the lake dwelling plan edging the building.

IN LEBANON, after the Second World War, with the modernization of the country and following the regional developments during the years 1940, the capital became the economic crossroads of the Near East. Besides, at the end of the forties, the Port of Beirut transited the exchanges between Orient and West, supplanting the port of Haifa. Several business sectors are created and many buildings are intended to be the head-offices of companies or banking establishments. It is in this context, that the Riad El Solh Street, commonly named the Banks Street, is developed. It is the golden period of the Lebanese modernity, where growth appeared on the formal



SKYSCRAPER

Typologie de construction en hauteur originaire des États-Unis et propre à l'architecture urbaine du XX^{ème} siècle, les gratte-ciel ou Immeubles de Grande Hauteur (IGH) résultent non seulement de progrès technologiques mais également d'une économie foncière exigeant l'rentabilisation de la valeur des terrains.

Pourtant, nombreux sont ceux qui avancent des thèses spiritualistes pour expliquer la forme architecturale des tours qui n'a cessé de se renouveler au fil des siècles. Religion, défense, affirmation de puissance constituent des arguments qui ont été à maintes reprises utilisés pour justifier la construction de structures élevées. Reste que le gratte-ciel est sans aucun doute le symbole le plus représentatif du XX^{ème} siècle. Historiquement, dans les années 1890, un immeuble de dix étages était considéré comme un prodige technique. Toutefois, quarante ans plus tard, l'Empire State Building avec ses 102 niveaux voyait le jour. Pendant plusieurs décennies, il resta l'édifice le plus élevé dans le monde. Et ce n'est que bien plus tard qu'il a été surpassé par nombre de constructions plus hautes. Chicago est incontestablement le berceau des gratte-ciel. En 1820, il ne s'agit que d'une petite ville implantée à l'écart des zones d'activité économiques sur les rives du lac Michigan. Quarante ans plus tard, Chicago est devenue un des principaux centres commerciaux des États-Unis et un nœud ferroviaire de première importance. Un essor – en 1871 – brutalement interrompu par un terrible incendie qui ravage en l'espace de 48 heures plus de 18000 habitations. Un programme urgent de reconstruction est mis en place excluant l'utilisation de matériaux comme le bois ou de structures métalliques dépourvues d'enrobage de protection. Il a pour conséquence une profonde mutation des plans d'urbanisme et des méthodes de construction. Avec la flambée des prix du foncier, il devient alors moins coûteux de bâtir en hauteur. Un contexte qui sera à l'origine de l'apparition des gratte-ciel. Les différentes phases de construction des IGH sont les suivantes :

De 1880 à 1900, qui correspond à la période fonctionnelle, plusieurs innovations favorisent le développement des premiers gratte-ciel avec notamment la mise au point de structures métalliques et la généralisation des ascenseurs. De 1900 à 1920, l'éclectisme de l'époque se traduit par le passage à une exubérance des motifs gothiques et style renaissance. De 1920 à 1940, en continuité avec l'éclectisme encore plus flamboyant, le style se fait composite avec des éléments mayas, aztèques, chinois

A typology of high rise construction originated from the United States and appropriate for metropolitan architecture of the 20th century. Skyscrapers or High-rise Buildings followed the real-estate economy requiring the effectiveness of land value and from technological progress and the profitability of real-estate.

Yet many of those who brought forward spiritualistic arguments to explain the architectural shape of high-rise buildings were renewed as centuries went by. Religion, defense, claim of power brought on arguments that were used in several occasions to substantiate high-rise buildings. Moreover, the skyscraper remained definitely the most symbolic icon of the 20th century. Historically as in the 1890s, a building of ten floors was looked upon as a technical wonder, although the Empire State Building with its 102 floors came forty years later. It remained the highest building in the world for several decades, much later and was topped by much higher structures. Chicago was certainly the cradle of skyscrapers. In 1820, Chicago was a small city set up away from economic activity on the shore of Lake Michigan. Forty years later, Chicago became one of the main shopping centers in the United States and a railroad junction of great magnitude. In 1871, growth was brutally stopped by a dreadful fire devastating more than 18,000 dwellings within 48 hours, an urgent program of renovation was set up prohibiting wood or metal structures and having to have fireproof protection. The consequence was a profound change in town-planning and methods of



En haut • Icon - Achrafieh, Beyrouth - nabil gholam architecture and planning (2006)

En bas • Marina Tower - Centre-ville, Beyrouth - CAT
• Tour Rizk - Avenue de l'Indépendance - Saïd Bitar (1974-1985)
• Platinum Tower - Centre-ville, Beyrouth - nabil gholam architecture and planning avec R.Bofill (2002)



parfois des emprunts au cubisme, au futurisme ainsi qu'à l'expressionnisme. De 1950 à 1970, les deux décennies seront profondément influencées par le Style international, en Europe au début du XXème siècle et qui s'impose tardivement aux Etats-Unis. L'apparition est liée à l'arrivée d'émigrés ayant fui la Seconde Guerre mondiale comme Ludwig Mies Van der Rohe. De 1960 à 1975, on assiste à l'émergence des tours géantes. Les gratte-ciel renouent alors avec le prestige dont ils étaient dotés dans les années 1920 en tant que symboles de puissance économique. Le renouveau est favorisé par les progrès des techniques grâce à un acier de meilleure qualité, le soudage par fusion et de nouveaux types d'assemblages permettant la réalisation de constructions plus légères dans des délais extrêmement courts. De 1975 à 1980, les architectes s'intéressent davantage à l'aspect social des IGH qui ne sont plus des édifices déconnectés de leur contexte mais doivent s'intégrer à la vie communautaire. A partir de 1980, la période post-moderne est abordée comme un nouveau tournant. Cette tendance domine l'architecture des gratte-ciel. Elle a pour interprète des architectes comme Philip Johnson, Cesar Pelli et Norman Foster*.

LE LIBAN, le premier "gratte-ciel" est vraisemblablement l'immeuble Charles Cornu réalisé à Achrafieh en 1929. Bien que de hauteur modeste, il peut être considéré comme un gratte-ciel pour sa morphologie architecturale qui fait référence aux réalisations

de construction. With the increase of land prices, buildings with height became less expensive. A time that will witness the emergence of skyscrapers.

Stages:

From 1880 to 1900 - during the Functional period: Several construction innovations among which development of metal structures elevators promoted the growth of the first skyscrapers. From 1900 to 1920 - Gothic pattern and Renaissance style: the variation at the time resulted in the passage to exuberance. From 1920 to 1940 - Flamboyant: in continuation with even more blazing eclecticism, the fusing style of Maya, Aztec, Chinese and some taken



OFFICE BUILDING

Lieu de travail et équipement urbain d'échelle imposante, l'immeuble de bureaux est un archétype propre au XX^{ème} siècle. Terme apparu dans le vocabulaire architectural dès les années 1960 en Europe, l'immeuble de bureaux constitue l'essence de la ville moderne et connaît différentes mutations au travers des divers courants architecturaux du XX^{ème} siècle.

La problématique essentielle dans la conception architecturale réside dans l'aménagement de surfaces utiles, flexibles et fonctionnelles (cf. plan libre*) où les "plateaux blancs" - aménagement intérieur libre - s'avèrent le processus le plus économique en matière d'aménagement spatial. Ainsi, dans le "bureau paysager", les cloisons sont remplacées par des plantes; plusieurs personnes pouvant y travailler ensemble. Dans un premier temps, les immeubles de grande hauteur (IGH) apparaissent aux Etats-Unis, grâce aux progrès technologiques (invention de l'ascenseur) et en raison d'une économie foncière exigeant la rentabilisation de la valeur des terrains, mais aussi parce que le besoin de s'élever correspond aux aspirations du secteur tertiaire. Dans ce contexte, les préceptes de l'école de Chicago doublés du courant Art déco* dans les années 1920 dénotent une vision particulière de l'immeuble de grande hauteur : celui-ci se conçoit en trois parties, à l'instar d'une colonne classique (base/fût/chapiteau); chacune correspondant à une fonction précise, comme pour le Rockefeller Center réalisé entre les années 1931 et 1934 par Raymond Hood. C'est dans l'immeuble de bureaux par la suite que s'appliquent à grande échelle, les principes du mouvement moderne, à savoir la façade-rideau et le plan libre, tel que pour le Seagram Building conçu par Ludwig Mies Van der Rohe en collaboration avec Philip Johnson en 1958; un bâtiment devenu la référence pour des programmes similaires. A partir des années 1970, le postmodernisme* préconise l'individualité de l'architecture, faisant référence à des formes empruntées au passé à travers des éléments non immédiatement en rapport avec la fonction du bâtiment. A titre d'exemple, on peut relever l'AT&T building, de Philip Johnson (1979), dont le sommet est surmonté d'un fronton, rendant le bâtiment facilement repérable dans la silhouette de la ville. En banlieue parisienne, le quartier de la Défense, un secteur d'affaires situé en périphérie urbaine érigé dans les années 1970-1980, se compose exclusivement d'immeubles de bureaux d'échelle démesurée. Actuellement, la stratégie des entreprises consiste à opter pour une implantation dans un tissu urbain à caractère historique, comme à Paris, et ceci pour leur image de prestige.

Workplace and urban equipment of imposing scale, the office building is a peculiar archetype to the 20th century. This term appeared in the architectural vocabulary during the sixties in Europe, the office building constitutes the essence of the modern city and knew transformations through the various architectural currents of the 20th century.

The essential problematic of the architectural conception resides in the planning of useful, flexible and functional surfaces (cf. Plan libre*) where "open spaces" - free interior planning - prove to be a process more economic in materials than in area planning. Thus, in the "open-plan office", plants replace partitions; several people being able to work there together. At first, the skyscrapers (IGH) appear in the United States, due to technological progress (invention of the elevator) and because of a land-estate economy requiring profitability from value of lands, but also because the need to rise in height corresponded to the aspirations of the tertiary sector. In this context, advocates of the Chicago School were in line with the Art déco* movement in the twenties denoting a particular vision to tall building: it is conceived in three parts, like a classic pillar (base/shaft/capital); each part corresponding to a precise function, as did the Rockefeller Center achieved between the years 1931 and 1934 by Raymond Hood. It was in the building offices that the principles of modern movement were applied on a large scale thereafter, mainly by curtain-façade and a free plan, as the Seagram Building conceived by

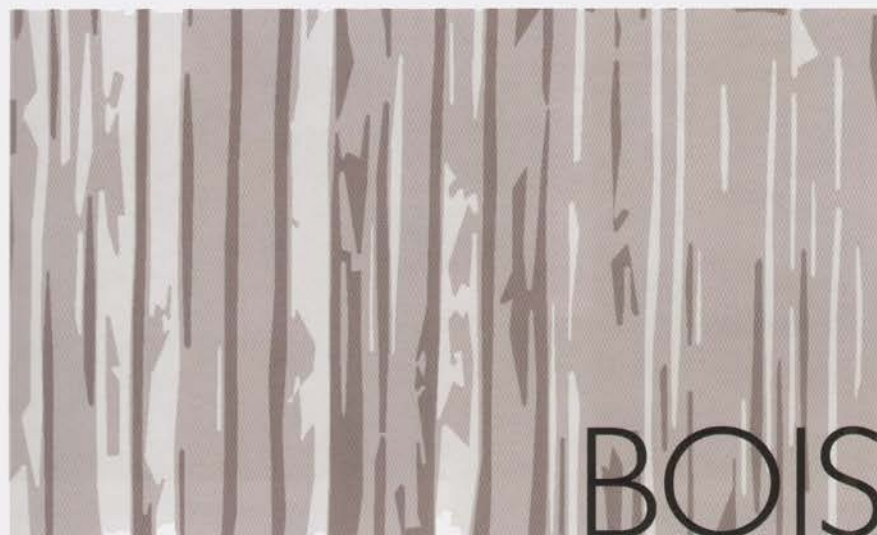


En haut : •Centre Starco rénové (ph. 2002) - Beyrouth - Addor & Julliard (1957)
En bas : •Waqf - Foch Office Building - Centre-ville, Beyrouth - Nabil Gholam architecture and planning (2006)
•Siège de la Banque Byblos - Achrafieh - Samir Khairallah (1996)



AU LIBAN, au cours de la période du mandat, on assiste à l'émergence des premiers immeubles de bureaux à l'architecture éclectique et reproduisant des motifs locaux et classiques comme le bâtiment de la municipalité de Beyrouth de Youssef Aftimos* (1927). Après la Seconde Guerre mondiale, une frénésie de construction inspirée de l'Occident se développe à Beyrouth essentiellement dans le secteur tertiaire. Ainsi, à partir du début des années 1950 et jusqu'à la veille de la guerre de 1975, la capitale connaît un véritable essor économique avec la multiplication d'immeubles de bureaux formant les nouveaux quartiers d'affaires telle la rue des Banques, dans le centre-ville. De cette époque, nous pouvons citer, les bâtiments d'une modernité classique, monumentale et austère comme l'immeuble de la Banque de Syrie et du Liban. Plus tard, des édifices affichant des formes simples ainsi qu'une modernité abstraite verront le jour : celui de la Pan American – de Assem Salam*, Georges Rayes* et Théo Kanaan* (1955), de la British Bank of Middle East – de Pierre el Khoury* - (1966) ainsi que le centre Starco (1957) – du cabinet suisse Addor & Julliard* - qui se caractérise par sa grande étendue et une architecture découlant des concepts avant-gardistes du Bauhaus*. Trois types particuliers de bâtiments

Ludwig Mies Van der Rohe in collaboration with Philip Johnson in 1958; a building that became a reference to other constructions. As for the seventies, postmodernism* advocated the individuality of architecture, referring to shapes influenced by the past with elements that had no immediate relation to the building's function. The AT&T building can be taken as an example, designed by Philip Johnson (1979). Its top is surmounted by a pediment, making the building easy to spot in the city's silhouette. In the Parisian suburb, the Defense district, a business sector established in the urban periphery during 1970-1980, is exclusively composed of large-scale office buildings. Currently, the strategy of enterprises consists in opting for a set up within an urban environment of historical nature, as in Paris, for their prestigious image.



WOOD

Matériau naturel traditionnel, le bois est à l'origine de l'art de bâtir. Cette matière végétale, reproductible à l'infini, se caractérise par une multitude d'essences, à texture et capacités spécifiques. Vivante et chaleureuse, elle véhicule l'idée de nature.

Contrairement à la pierre, massive et froide, le bois est léger et malléable et capable d'absorber les chocs. Associé à d'autres matériaux (terre, pierre, brique), ses qualités sont améliorées. Chargé de sens, d'expressions et d'images, utilisé en tant que structure, parement, cloisonnement, menuiserie ou bardage, le bois est devenu un produit culturel qui s'inscrit à toutes les échelles, dans le champ technique et esthétique de l'architecture. Si, au cours de l'Antiquité, la pierre* a supplanté le bois dans les monuments funéraires et cultuels en raison de son caractère éternel, des prototypes originels en bois n'ont cessé d'être reproduits (colonnes égyptiennes, entablements grecs, ...). Matériau exclusif des constructions médiévales à colombage jusqu'à la fin de la période gothique, le bois a longtemps évoqué une tradition artisanale locale (ou craftsman). Cependant, l'essor de la brique*, du métal* et du verre*, issus de la révolution industrielle, fut globalement défavorable au bois, dont l'usage a décliné depuis le XIX^{ème} siècle, en raison d'une production restant peu industrialisée par rapport à celui du béton et du métal. Ainsi, du fait même de son ancienneté et de sa vulnérabilité au feu et à l'humidité, le bois connaît une véritable désaffection. A tel point que l'on en arrive à le dissimuler derrière des matériaux plus résistants et modernes. A cela s'ajoutent d'une part des méthodes de production demeurées archaïques et d'autre part un manque de perspective dans l'avenir de ce matériau. En effet, à l'exception de l'invention du bois lamellé-collé permettant de constituer des éléments de grande portée de forme courbe, les techniques ont très peu évolué depuis le Moyen Âge. Hors dans les pays nordiques, où le bois demeure le premier matériau de construction et revêt de fait un statut légendaire, la tradition constructive européenne y étant liée s'est évanouie d'elle-même. Quant aux pays d'Asie, abondamment boisés comme le Japon, à l'origine d'un usage moderne du bois dans l'architecture, ils ont vu leur savoir-faire se perdre, faute d'écoles spécialisées en charpenterie. De même, les techniques utilisées en Amérique du Nord tendant à exploiter des pièces de section réduite donnent naissance à une architecture n'exprimant pas réellement le bois. **AU LIBAN**, on ne relève pas une tradition constructive liée au bois en raison de sa rareté. En effet, à l'heure d'une urbanisation anarchique et en l'absence de schémas directeurs régissant la répartition du minéral et du

A traditional natural material, wood is at the origin of the construction art. This matter, endlessly reproducible, is characterized by a multitude of species, with specific texture and capacities. Living and warm, it refers to the idea of nature.

Unlike stone, that is massive and cold, wood is light and malleable and capable of absorb shocks. Associated to other materials (clay, stone, brick), its qualities are improved. Full of senses, expressions and images, used as structure, facing, partitioning, joinery or plating, wood became a cultural product that fits into all scales, in the technical and aesthetic field of architecture. If, during Antiquity, the stone supplanted wood in the funerary and worship monuments because of its eternal character, original prototypes made of wood did not stop being reproduced (Egyptian columns, Greek entablature...). Exclusive material of the half-timbered medieval constructions until the end of the Gothic period, wood evoked for a long time a local traditional tradition (or craftsman). However, the development of brick*, metal*, and glass*, issued from the industrial revolution, was globally unfavorable to wood, which use declined since the 19th century, because of a poorly industrialized production compared to concrete and metal. Thus, due to its aging factor and to its vulnerability to fire and to the humidity, wood knew a real disaffection - to such a point that it was concealed behind more resistant and modern materials. Moreover, methods of its production remained archaic and on the other hand, future perspectives of this material lacked. Indeed, with the



végétal dans beaucoup de villes, le pays souffre depuis les années 1950 d'un manque en espaces verts. En 1921, a été votée une loi destinée à protéger les sites naturels. Malheureusement, elle ne fut jamais appliquée. Vingt-huit ans plus tard, une nouvelle loi exige un permis pour la coupe de tout arbre non fruitier; alors que le découpage de conifères est interdit. Reste qu'en 1955, ne subsistait que 5% du domaine forestier. Selon des estimations internationales, ce taux devrait se situer entre 15 et 20%. A cela s'ajoute une multitude de carrières (700) qui participe au déboisement massif achevant de désintégrer le paysage. Des crises aiguës en matière d'écologie, qui ont engendré un déclin irréversible du patrimoine écologique. Il faut cependant attendre 1992 pour que des réglementations protégeant le domaine naturel dans le cadre de projets de construction soient mises en place, avec la création d'un ministère de l'Environnement. Si le bois n'a pas été utilisé comme matériau fondamental de la construction en raison de la présence à profusion de la pierre sur le territoire libanais, beaucoup de maisons paysannes ont vu leurs couvertures réalisées avec des structures unidirectionnelles faites de troncs et de branchages puisés dans la flore environnante. Plus tard, avec l'évolution des modes de construction et de transport, de nombreuses demeures libanaises dans les villages, les villes et la capitale vont se parer de plafonds avec des éléments en bois ouvragés dans la tradition de l'architecture orientale la plus raffinée. En outre, à la fin du XIX^{ème} siècle on assiste à l'émergence d'un nouveau type d'architectures des résidences bourgeoises de cette époque. Il s'agit d'immeubles bourgeois de 2 ou 3 étages dont la construction se généralisera jusqu'en 1920 et qui comportent des plafonds aux sections standardisées réalisées avec un bois résineux ou Kutrani, importé de Turquie. De plus, lors de l'introduction de systèmes d'étanchéité avec la tuile de Marseille, l'usage de la charpente devient une pratique courante et beaucoup de professionnels finissent par parfaitement maîtriser les techniques élaborées et rationnelles des structures en bois. Par la suite, l'utilisation du béton et sa facilité de mise en œuvre – en tant que matériau de structure – a pour conséquence une diminution de l'emploi du bois. Toutefois, dans un premier temps, les artisans du bois mettent à contribution leur savoir-faire dans la confection de coffrages ouvragés et sculptés à l'aide desquels seront conçus les bâtiments



exception of the laminated wood invention that allowed constituting curved of big range, the techniques evolved very little since the Middle Ages.

IN LEBANON, a constructive tradition bound to wood is not an issue because of its rarity. Indeed, at a time of anarchical urbanization and in the absence of master plans governing the distribution of the mineral and the vegetal elements in many cities, the country suffers since the 1950s of a lack in open spaces. In 1921, a law destined to protect the natural sites was voted. Unfortunately, it was never applied. Twenty-eight years later, a new law required a permit for the felling of any non-fruit tree, while the cutting of conifers was forbidden. It should be noted that in 1955, only 5% of the forest domain subsisted. According to international evaluations, this rate should be located between 15 and 20%. Moreover a multitude of careers (700), participated in the massive deforestation and achieved the disintegration of the landscape. These facts constitute acute issues concerning ecology, and generated an irreversible decline of the ecological Heritage. It was however necessary to wait until 1992 so that the regulations protecting the natural domains in the setting of construction projects would be applied, with the creation of a Ministry of the Environment. If wood has not been used like a basic material of construction because of the abundance of the stone presence over the Lebanese territory, many rural houses saw their covers achieved with unidirectional structures made of tree-trunks and branches drawn in the surrounding flora. With the evolution of construction methods and transportation, numerous Lebanese homes in the villages, the cities, and the capital, will be decorated with ceilings in elements made of finely wrought wood in the tradition of the most refined oriental architecture. Moreover, at the end of the 19th century, the emergence of a new type of architecture of the bourgeois residences of the time is witnessed. These are bourgeois buildings of two or three floors whose construction will become widespread until 1920 and that include some ceilings with standardized sections



ornementés de la période éclectique comprise entre 1920 et 1940. Actuellement, à l'exception des menuiseries, l'utilisation du bois se limite en général à des coffrages destinés à mouler les éléments structuraux en béton armé. Mais même cette technique tend à disparaître avec l'apparition des coffrages et échafaudages métalliques. Par ailleurs, les constructions en matériaux durs, tels la pierre et le béton, sont plus adaptées à un climat chaud comme celui du Liban. Le bois sera toutefois utilisé dans les boiseries des demeures anciennes au cours de la période ottomane (La Résidence des Pins - 1916), les volets et les parements. Par ailleurs, importé, le bois de construction est relativement onéreux et de fait est très rarement employé dans le bâtiment. Chaleureux, il évoque le luxe et le raffinement. Ce qui lui a valu une utilisation dans les espaces intérieurs nobles (restaurant, bibliothèque, hôtel), en tant que revêtement de cloisons, faux-plafond, parquet ou mobilier. C'est le cas du complexe Mzaar (2000), situé à Ouyouné al Simane. Le bois est le matériau de base des chalets et sert d'autre part à orner les espaces feutrés comme le foyer de l'hôtel. Il en va de même pour le restaurant Schtroumpf, situé à Jounieh, qui, retransformé selon la typologie d'un chalet suisse, a été réalisé quasi-intégralement en bois. Reste que l'utilisation du bois en tant que structure en est encore à ses débuts au Liban. Le centre sportif du collège Notre Dame de Jamhour, de l'agence AAA* en 2002, de par son échelle et sa technicité (portée de 44 mètres), est dans ce cas une œuvre innovante localement. On peut également citer la maison Asmar à Rabieh, de Pierre el Khoury* en 1994, dont la pergola, suspendue par des tirants en acier, est réalisée en bois lamellé-collé. Actuellement Nabil Golan a réussi à se démarquer par des bâtiments tout habillés de Bois tel est le cas de l'ensemble de logements Cloud à Faqra. Enfin, au niveau du marché local, l'apparition de matériaux agglomérés, où le bois est souvent couplé à des polymères, dont l'avantage se traduit par un coût plus réduit et des performances améliorées, est à relever.

achieved with resinous or Kutrani wood, imported from Turkey. Besides, when the waterproof systems of the Marseille tile are introduced, the use of the framework becomes current practice and many professionals end up in perfectly mastering the elaborate and rational techniques of the structures made of wood. Thereafter, the use of concrete and its appropriate easy application, as a structuring material, have for consequence a reduction of the wood use. However, at first, the wood artisans contributed with their expertise to the confection of wrought and sculpted framings through which will be conceived the ornamented buildings of the eclectic period included between 1920 and 1940. Currently, with the exception of carpentry, the use of wood is limited in general to framings intended to cast the structural elements made of reinforced concrete. Nevertheless, even this technique tends to disappear with the emergence of metallic framings and scaffoldings. Otherwise, the constructions in hard materials like the stone and the concrete are more adapted to a hot climate as the one of Lebanon. Wood will be however used in the paneling of the old homes during the Ottoman period (the Résidence des Pins in 1916), as well as in the shutters and the facings. In addition, imported, the construction wood is relatively costly and is in fact very rarely employed in the building. Warm material, the wood evokes luxury and sophistication. This resulted in its use in noble interior spaces (restaurants, libraries, hotels...), as coating of partitions, false ceilings, parquet floor, or furniture. It is the case of the Mzaar (2000) complex located at Ouyouné al Simane. Wood is the basic material of the chalets and serves on the other hand to the decoration of the hushed areas such as the hotel's atrium. The same concept was applied in the Schtroumpf restaurant, located at Jounieh that was retransformed according to the typology of a Swiss chalet and almost fully achieved in wood. It should be noted also that the use of wood as structure is at its beginnings in Lebanon. The sport center of the Notre Dame de Jamhour College by the AAA* firm in 2002, is by its scale and technicality (range of 44 meters), an innovating local project. The Asmar house at Rabieh can also be mentioned, designed by Pierre el Khoury in 1994, the house's pergola, suspended by steel tie beams, is achieved in laminated wood. Actually in his latest projects, Nabil Gholam has realized a residential compound with a timber cladding on the external walls. Finally, at the level of the local markets, new agglomerate materials appeared, combining in most of cases wood with polymer, and having the advantage of a cheaper price and advanced performances.

PAGE GAUCHE • Clouds - Faqra Club - nabil gholam architecture and planning (2006)
• Chalet à bardage en bois - Faraya (ph. 2002)
• Roof à Beyrouth - Renée el Khazen

PAGE DROITE • Kiosque en bois du Palais de Beiteddine (XIX^{ème} siècle)
• Détails d'une porte en bois des anciens souks de Batroun (2002)
• Villa Mecattaf - Awkar - Frédéric Francis (2003)
• Salle Omnisport du Collège Notre-Dame de Jamhour - AAA (1997-2002)